

UN MANIFESTE
L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI
ET TELERAMA

SAUVEZ LE SERVICE PUBLIC!

*Les 100 premiers
signataires*

C'est une première: deux hebdomadaires s'associent pour lancer un manifeste et appeler leurs lecteurs à le signer, massivement. C'est qu'il y a urgence. Le projet de ne conserver qu'une seule chaîne de service public nous paraît à la fois absurde et inacceptable.

Nos deux journaux ont, l'un et l'autre, et très récemment, multiplié les enquêtes et les interventions sur les problèmes de l'audiovisuel. Voilà pourquoi nous avons décidé d'en parler d'une même voix. Il ne s'agit en rien d'une prise de décision politique, partisane. La liste de nos premiers signataires le prouve suffisamment. Il y va, simplement, d'une certaine idée de la culture et de l'information.

Un dernier mot: cet appel n'est qu'un prélude à d'autres actions. Nous ne resterons pas passifs.

FRANCIS MAYOR,

directeur de la Rédaction de Télérama

JEAN-FRANÇOIS KAHN,

directeur de l'Événement du Jeudi

Le service public de radio-télévision, tel que nous le concevons, n'appartient à personne si ce n'est à la nation tout entière. Tous les Français qui lui ont permis d'exister, par la redevance, en sont collectivement propriétaires et responsables. Ce n'est pas parce que certains, de tous bords, l'ont pévverti, qu'il faut, aujourd'hui, le condamner à mort.

Ce service public, malgré ses dérives, nous en sommes fiers. Nous lui devons la constitution d'un fabuleux patrimoine d'imagination, de création, d'information, sans cesse renouvelé. Des menaces, de plus en plus précises, pèsent sur lui. Nous n'accepterons pas sa dilapidation.

Nous mettons en garde le service public lui-même: des lourdeurs, des pesanteurs de toutes sortes, des corporatismes et des gaspillages entravent sa liberté créatrice. Les excès d'une recherche d'une audience maximum à tout prix mettent en cause sa diversité, garante de sa qualité. De médiocres calculs à court terme réduisent de plus en plus la part de création. Une pratique irresponsable de la concurrence entre les chaînes conduit au suicide collectif. Une telle dégradation, si elle se poursuivait, serait la négation d'une aventure à maints égards unique au monde. Nous ne saurions nous y résigner.

La fin, tant attendue, du monopole, l'apparition inéluctable des télévisions privées sont pour le service public une occasion historique: celle de profiter de cette saine concurrence pour affirmer sa différence, exploiter ses incomparables atouts. Encore faut-il que les moyens lui en soient donnés et que l'Etat, au nom de la collectivité, assume, à son égard, tous ses devoirs. Qui consistent à protéger, développer, promouvoir un bien qui lui a été confié en héritage par la nation. Et non à chercher à s'en débarrasser.

LES 100 PREMIERS SIGNATAIRES

Le rôle, la mission du service public sont irremplaçables. Ce serait tromper les Français que de leur faire croire qu'ils pourraient être remplis par n'importe quel groupe privé. Surtout si ceux-ci ne donnent aucune garantie de pluralisme ou d'indépendance.

Ce serait totalement condamner le service public que de lui confier une mission d'information officielle, c'est-à-dire étatique, et de le confiner dans une sorte de ghetto culturel, sur lequel pèseraient toutes les contraintes et les servitudes d'un cahier des charges qui suffirait presque à remplir les programmes. Cela conduirait à creuser un infranchissable fossé entre une télévision pour « l'élite » et une télévision pour « la masse ».

La force du service public, c'est justement de pouvoir s'adresser à tous les publics, de proposer toutes les formes de divertissement, d'information et de création. Sa richesse, c'est de savoir prendre des risques, des paris ; d'inventer, de se lancer dans des expériences avec passion, de semer pour l'avenir.

Rétrécir son champ d'action, l'amputer, lui octroyer une « réserve », c'est fatalement l'empêcher d'être lui-même, c'est le vouer à l'asphyxie aux profits d'intérêts particuliers ou, pire, de lobbies partisans. Et c'est priver les Français de cette part d'eux-mêmes qui s'appelle la culture.

Nous refusons d'attendre qu'il soit trop tard pour nous en rendre compte et tirer la sonnette d'alarme.

Et nous appelons à nous rejoindre tous ceux qui veulent que vive un service public de la radio et de la télévision puisant, rénové.

Et libre.

Télérama
L'Événement du Jeudi

GILBERT AMY (compositeur). ANTEA (Association Nationale des Téléspectateurs Auditeurs). PIERRE ARDITI (comédien). SABINE AZEMA (comédienne). ELISABETH BADINTER (philosophe). ALAIN DE BENOIST (philosophe). ALPHONSE BOUDARD (écrivain). MARIE-CHRISTINE BARRAULT (comédienne). BERNARD BARRAULT (éditeur). GUY BEDOS (artiste de variété). GILLES BEHAT (cinéaste). MICHEL BEROFF (pianiste). CHRISTIAN BINET (dessinateur BD). BERTRAND BLIER (cinéaste). DANIEL BOULANGER (écrivain). MICHEL BOUQUET (comédien). FRANÇOIS BOURGEON (dessinateur BD). PIERRE-ANDRÉ BOUTANG (réalisateur TV). JEAN-CLAUDE BRINGUIER (réalisateur TV). JEAN-JACQUES BROCHIER (écrivain). PIERRE CABANES (critique d'art). CABU (dessinateur). EMMANUEL CARRERE (écrivain). JEAN-CLAUDE CASADESUS (directeur de l'Orchestre National de Lille). PHILIPPE CAUBERE (comédien). ROLAND CAYROL (politologue). CLAUDE CHABROL (cinéaste). GEORGES-EMMANUEL CLANCIER (écrivain). DOMINIQUE COLONNA (réalisateur TV). CONSTANTIN COSTA-GAVRAS (cinéaste). RÉGINE DEFORGES (écrivain). DANIELLE DELORME (comédienne et productrice). JACQUES DEMY (cinéaste). JEAN-MARIE DROT (réalisateur TV, Directeur de la Villa Médicis). MICHEL DRUCKER (journaliste). PHILIPPE DRUILLET (dessinateur BD). HUGHES DUFOUR (compositeur). MIREILLE DUMAS (journaliste). ANNY DUPERREY (comédienne). HENRI DUTILLEUX (compositeur). JACQUES ELLUL (philosophe). PIERRE ETAIX (cinéaste). LUC FERRARI (compositeur). **LEO FERRE (poète)**. MAURICE FAILEVIC (réalisateur TV). DOMINIQUE FERNANDEZ (écrivain). MICHEL FIELD (journaliste). JEAN FRAPPAT (producteur TV). DAN FRANCK (romancier). ANIA FRANCOS (écrivain). FRED (dessinateur BD). JACQUES FREMONTIER (écrivain, réalisateur TV). NICOLE GARCIA (comédienne). ALAIN GERBER (écrivain). RAYMOND GEROME (comédien). BERNARD GIRAudeau (comédien). ANDRÉ GLUCKSMAN (philosophe). GOTLIB (dessinateur BD). PATRICK GRAINVILLE (écrivain). ALFRED GROSSER (universitaire). JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD (éditeur, écrivain). MAREK HALTER (peintre, écrivain). DOMINIQUE JAMET (journaliste, écrivain). ANDRÉ JUILLARD (dessinateur BD). WILLIAM KLEIN (peintre, cinéaste). MARIN KARMITZ (éditeur de films). GUY KONOPNICKI (écrivain). SERGE KOSTER (écrivain). JACQUES LACARRIERE (écrivain). JEAN LACOUTURE (écrivain). MICHEL LÉ BRIS (écrivain). BERNARD-HENRY LEVY (philosophe). FRANÇOIS-BERNARD MACHE (compositeur). IVO MALEC (compositeur). BERNARD MENEZ (comédien, chanteur). YVES MONTAND (comédien). MAURICE NADAUD (éditeur). CLAUDE NOUGARO (chanteur). MAURICE OHANA (compositeur). MONA OZOUF (historienne). PETILLON (dessinateur BD). MICHEL PARBOT (journaliste). NICOLAS PEYRAC (chanteur). BERNARD PIVOT (journaliste, producteur). FREDERIC POTTECHER (chroniqueur judiciaire). BERNARD RANCILAC (peintre). ETIENNE RIGUIDEL (navigateur). ROBERT SABATIER (écrivain). CLAUDE SANTELLI (réalisateur TV). PIERRE SABBAGH. ANTONIO SEGUI (peintre). PHILIPPE SOLLERS (écrivain). ALAIN SOUCHON (chanteur). BERTRAND TAVERNIER (cinéaste). TOPOR (dessinateur, écrivain). JACQUES TREFOUEL (réalisateur TV). JEAN-LOUIS TRINTIGNANT (comédien, cinéaste). FRÉDÉRIC TRISTAN (écrivain). AGNÈS VARDA (cinéaste). JEAN VAUTRIN (écrivain). JEAN-PIERRE VINCENT (mettreur en scène de théâtre). FRÉDÉRIC VITOUX (écrivain). PATRICK VOLSON (réalisateur TV). GEORGES WOLINSKI (dessinateur). MARYSÈ WOLINSKI (journaliste).

A VOUS... Si vous approuvez notre manifeste, retournez le bon à découper ci-dessous à :

TELERAMA
Manifeste Service Public
B.P. 209 -
75822 PARIS-CEDEX

Oui, je suis d'accord avec votre manifeste :
Sauvez le service public !

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse (facultative) : _____

Signature : _____

A _____ le _____ 1986

Photocopiez, faites circuler et signer ce manifeste par vos amis.